



"Fraternité et Création"

Une fraternité qui s'étend aux extrémités de la terre et à toute la création.

Dimanche 17 août

Jacqueline Lediguer'her

Dans Laudato Si : François définit « l'écologie intégrale », ce n'est pas l'écologie profonde qui prétend convertir au culte de la Terre et tout lui subordonner. L'écologie touche en profondeur nos vies, notre civilisation, nos modes d'agir, nos pensées.

Dans Fratelli Tutti François parle d'une fraternité qui s'étend non seulement aux êtres humains mais aussi immédiatement à la terre.

Un an après F.T le pape a rédigé la préface d'un livre « La fraternité, signe des temps »¹. Depuis la constitution *Gaudium et spes*² notre monde et l'Eglise ont évolués. « *Il y a besoin d'une Eglise qui se mette au service de l'humanité, en prenant soin de la création, en annonçant et réalisant une nouvelle fraternité universelle, où les rapports humains soient guéris de l'égoïsme et de la violence et soient fondés sur l'amour réciproque, sur l'accueil et sur la solidarité* » et « *nos liens au sein de l'Eglise seront plus crédibles, si nous commençons dans l'Eglise à nous sentir tous frères* » *Fratelli tutti* », et à vivre nos ministères respectifs comme un service rendu à l'Evangile, à l'édification du Royaume de Dieu et à la sauvegarde de notre Maison commune »

Dans un premier temps avec L.Si nous aborderons la relation de l'homme avec ses semblables. Puis avec F.T, nous verrons l'importance des relations entre tous les hommes sans exclure personne. L'homme est un être de relation et ne peut advenir à son humanité sans celle-ci. Et il y a trois relations fondamentales qui doivent être tenues entre elles (tout est lié).

LAUDATO SI

L.Si n°66 : *Les récits (de Genèse) suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché* ».

Avec L.Si l'écologie va incorporer des grands principes de la doctrine sociale (destination universelle des biens, recherche du bien commun, justice sociale, solidarité, subsidiarité) à la recherche d'une « **écologie intégrale** ». Donc lorsqu'on évoque l'écologie il ne s'agit pas que de penser à la création, à imaginer un monde sans l'être humain. Mais plutôt d'envisager une harmonie entre le vivant.

L'espoir d'une humanité fraternelle n'est pas « *un slogan rhétorique* », il s'agit d'abord et avant tout d'un projet spirituel, incarné dans le Christ. « *L'espérance d'un monde fraternel, c'est lui, le Fils incarné, envoyé par le Père pour que nous puissions tous devenir ce que nous sommes, c'est-à-dire des enfants du Père qui est aux cieux.* » Et donc des frères, a insisté François.

François était très engagé dans la **doctrine sociale**. Léon XIV redit l'importance de celle-ci. Cf. Son discours aux membres de *la Fondation Centisus Annus Pro Pontifice*

¹ Cardinal Michael Czerny et Christian Barone « la fraternité signe des temps », eds Artège, Paris 2024, 188 p .

² Vatican II, 8 décembre 1965

La Doctrine sociale repose sur deux bases essentielles et avec lesquelles elle ne transige pas : **Le respect de la vie humaine et La dignité de la vie humaine.** La société n'a de sens que si elle veille à défendre ces deux aspects de la vie humaine, de sa conception à sa mort naturelle. C'est à partir de ces deux bases que s'est construite la réflexion sociale de l'Église.

Le respect d'autrui est le fondement de toute éthique en même temps que le fondement de toute humanité. Tout homme comme tel est digne, et cette dignité s'impose à tous. Cette dignité est à la fois source de droits – droit au respect qui empêche toute instrumentalisation ou violation de l'intégrité de la personne – mais aussi de devoirs - devoirs envers chaque autre, mais aussi soi-même et enfin la société à laquelle elle appartient.

L'humanisation des personnes n'est possible qu'à l'aide de quatre valeurs fondamentales :

- **La vérité** : être capable de se situer dans un référentiel qui nous dépasse et qui nous permet de distinguer le bien du mal
- **La liberté** : avoir la capacité de choisir le bien ou le mal
- **La Justice** :
 - Justice commutative : celle de l'acte en soi par rapport à un référentiel
 - Justice distributive : chacun reçoit selon sa contribution
 - Justice sociale : Recevoir ce qui est nécessaire pour s'accomplir comme personne.
- **La Paix** : une entente dans un groupe donné permettant l'humanisation de tous

Cinq principes

La D.S propose des principes permettant d'articuler le raisonnement et d'orienter notre réflexion :

- **Le bien commun** :
- **La destination universelle des biens**
- **L'option préférentielle pour les plus pauvres.**
- **La subsidiarité**
- **La charité ou agapè**

La doctrine sociale de l'Église **est un véritable appel à la conversion... et pas seulement la conversion dans le domaine écologique.**

* **Conversion / Dieu** : reconnaître son statut de créature, don de Dieu, homme pas propriétaire de la terre, relecture des textes de Gn, de la 1^o alliance.

* **Conversion / hommes** : égale dignité, destination universelle des biens, bon usage de la liberté

* **Conversion / autres créatures**, mais n'ont pas la même dignité que les hommes. Devoir de protéger

* Et la Conversion doit entraîner un agir.

Chacun peut poser des gestes simples concrets ***C'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible.*** La foi chrétienne croit toujours dans les capacités de l'homme à changer. Non seulement à changer lui-même mais à changer les choses autour de lui

FRATELLI TUTTI

Signée à Assise le **3 octobre 2020** devant le tombeau de St François. Le **Contexte** : rencontre de St François d'Assise et du sultan Malik-el-Kamil en Egypte, en pleine 5^{ème} croisade. François : document sur la fraternité pour la paix mondiale et la coexistence commune.

- **Dialogue**
- **Amitié sociale** C'est un terme nouveau en théologie. Il s'enracine dans la fraternité voulue par Dieu : tous enfants d'un même Père, qui rassemble les hommes et les femmes dans l'égalité et dans l'amour. Il fait s'articuler les 3 mots : amitié sociale, justice et bien commun. Cette amitié sociale veut répondre à la question : « de qui est-ce que je me fais le frère ? »
- **Pauvres et migrants** C'est le lieu où se vérifie l'amitié sociale
- **Après la crise sanitaire du Covid 19, un temps pour changer** Il s'agit plus que jamais d'y discerner une dynamique de conversion. « Viens, parlons, osons rêver... », ainsi le pape interpelle-t-il chacun, qu'il soit croyant ou non. Il nous invite « à rêver non pas de petits rêves personnels et autosuffisants, mais à rêver ensemble, à rêver grand ».
- **Un chemin d'espérance** Dieu continue de répandre des semences de bien dans l'humanité. Il est important de relever les gestes positifs. L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne (n° 55).
- **Penser et gérer un monde ouvert** La fraternité doit s'ouvrir à l'autre, à celui qui est différent. Il s'agit d'oser une sortie de soi de plus en plus grande, se décentrer de soi-même. Ne pas négliger l'ouverture à l'hospitalité de l'étranger, ni l'accueil des personnes fragiles.

N° 103-104 : La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité. Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la réciprocité et de l'enrichissement mutuel comme valeur ? Cela n'épuise pas du tout la richesse de la liberté qui est ordonnée à l'amour.

104. On n'obtient pas non plus l'égalité en définissant dans l'abstrait que « tous les êtres humains sont égaux », mais elle est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité. Ceux qui ne peuvent être que des partenaires créent des cercles fermés.

Il reprend les 3 T des mouvements populaires de l'Amérique Latine : un Toit, une Terre et un Travail pour chacun (n° 127)

Un cœur ouvert au monde, vers une fraternité universelle

n° 129 : Migrants : accueillir, protéger, promouvoir, intégrer

n° 130 : des choses concrètes à mettre en place

n° 133 les migrants, les percevoir comme des problèmes ou des richesses ?

n° 136 : relations tendues entre Orient et Occident. Le pape François a parlé, à plusieurs reprises de troisième Guerre Mondiale éparpillée, terme repris par Léon XIV.

La meilleure politique. Il redonne sa dignité à la politique, car il la resitue dans son rôle d'être au service de l'être humain dans toutes ses dimensions, corporelle, sociale, spirituelle. Il s'élève contre le populisme et insiste sur le mot peuple. Pointe les valeurs et les limites d'une politique libérale. Redit le primat du politique sur l'économique.

Dialogue et amitié sociale. Il insiste sur l'importance d'une culture du dialogue n°198-199 s'élève contre le faux dialogue des réseaux sociaux, contre la communication qui peut être manipulation. Le terme "culture" désigne quelque chose qui s'est enraciné dans le peuple, dans ses convictions les

plus profondes et dans son mode de vie. Celle-ci inclut les envies, l'enthousiasme et, finalement, une façon de vivre qui caractérise tel groupe humain (n° 216).

Des parcours pour se retrouver Quand la blessure est vive, le chemin du pardon. Comment se réconcilier après un conflit. Il faut affronter les blessures en vérité. Parfois les conflits sont inévitables (face à des oppresseurs). Pas de pardon sans mémoire.

Conclusion : une fraternité au-delà des humains

Cette fraternité demande de vivre en harmonie avec les autres créatures, et même avec la nature (arbres...). Ainsi le livre de Job 18 4-13 dénonce l'exploitation minière de la terre : *On creuse une galerie à l'écart des habitants. Ignorés des passants, les mineurs sont suspendus ; loin de tout être humain, ils oscillent. La terre d'où sort le pain est bouleversée en ses entrailles comme par un feu. Mais la Sagesse, où la trouver ? L'Intelligence, quel est son lieu ? »*

L. Si nous a fait relire les récits de Genèse, de la création et quitter un « *anthropocentrisme déviant* », la Bible ne met pas en avant un « *anthropocentrisme despotique* ». L. Si précise le juste rapport avec la nature : « Cette responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde, parce que *« lui commanda, eux furent créés, il les posa pour toujours et à jamais sous une loi qui jamais ne passera » (Ps 148, 5b-6).*

Je pense qu'ici tout le monde sait que dominer la terre est une mauvaise traduction ou compréhension. Il s'agit de la traiter comme Dieu la traite, d'être un roi serviteur. Nous allons voir la place et le rôle des animaux, ils sont cités 24 fois dans l'encyclique. Même si l'homme a une place spécifique dans la création, il ne doit pas en tirer de l'orgueil et se sentir supérieur, n° 84 « *Quand nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. »*

Au n° 83, il va dire quel est le but des animaux et cela peut changer notre regard, notre attitude envers eux. « *La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.*

Et ceci vient éclairer Rm 8 19-23 la création toute entière est en attente : Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant — non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée —, elle garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.

La création et l'être humain partagent une espérance commune : la glorification en Dieu à la fin des temps. Saint Jean-Paul II a été le premier pape à faire le lien avec l'écologie. Puis Benoît XVI ira plus loin : « *Oui, il y a tant de souffrances dans l'humanité et l'égoïsme humain blesse la création de bien des façons. C'est pour cela que l'attente du salut, qui concerne toute la création, est encore plus intense et qu'elle est présente dans le cœur de tous, croyants et incroyants* »³

³ « Discours au corps diplomatique accrédité par le Saint-Siège pour la rencontre traditionnelle pour l'échange des vœux », le 11 janvier 2010